

# Explosion de l'usine azf, un procès pourquoi faire?

Article paru dans BELLACIAO.

Approchez ! Approchez braves gens, honnêtes citoyens, y en aura pour tous les goûts, du spectaculaire, du dramatique, et du suspense...

Voilà donc que s'ouvre le procès de la plus grande catastrophe industrielle française. Officiellement trente et un morts (ne sont pas comptabilisés les décès dus aux effets post-traumatiques survenus dans les mois qui suivirent), des milliers de blessés, des séquelles à vie. Des dégâts matériels considérables et secondaires.

[blockquote]Vendredi 21 septembre 2001.

Une population sacrifiée sciemment ; tout le monde savait que ça allait péter. D'ailleurs ça avait déjà pété. Plus de deux cents ans de poudrerie, d'abord royale puis républicaine, ça en fait des « accidents ». Des milliers de rescapés, parce qu'il y avait sur le site chimique bien plus de produits, bien plus dangereux, qui auraient bien pu anéantir l'ensemble de la ville. Et tout le monde d'invoquer une chance inouïe.

Une population, soumise aux experts en gestion de crise majeure, maintenue en danger pendant plusieurs semaines, face à un pool d'usines chimiques éventrées répandant leurs produits toxiques aux mélanges explosifs ; sacrifiée par une préfecture qui cachait les risques et déclarait le confinement toujours de vigueur en cas de sur-accident ; alors que la moitié de la ville n'avait plus de fenêtres. Sacrifiée, parce que maintenue en place, alors que l'évacuation préventive des habitants des quartiers sinistrés en danger, aurait dû être organisée par les pouvoirs publics (comme c'est le cas lors de la neutralisation des vieux obus retrouvés proches des agglomérations).[/blockquote]

Suite et source ici

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Archives le mercredi 4 mars 2009**

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/9343-explosion-usine-azf-proces-faire.html>